

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Québec : la croissance du PIB réel a déjà fortement ralenti

Par Hélène Bégin, économiste principale

### FAITS SAILLANTS

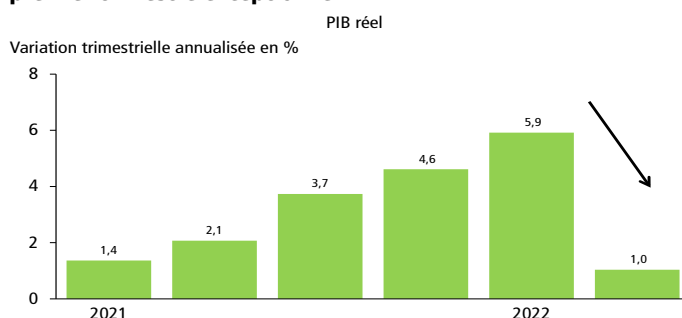
- ▶ La croissance annualisée du PIB réel s'est affaiblie de 5,9 % à 1,0 % du premier au deuxième trimestre de 2022. Ce résultat est inférieur à celui du Canada de 3,3 % au deuxième trimestre.
- ▶ Cette faiblesse s'explique en partie par la chute de l'investissement résidentiel (-18,2 %). Les dépenses en construction neuve (-10,2 %), en rénovation (-23,2 %) ainsi que les coûts de transfert (-22,9 %) ont contribué à ce recul.
- ▶ Le commerce extérieur a aussi plombé la croissance du PIB réel. Le rebond des importations (+33,0 %) est nettement plus fort que celui des exportations (+19,2 %), ce qui a amplifié le déficit commercial. Celui-ci est passé de -24,1 G\$ de 2012 au premier trimestre à -31,1 G\$ de 2012 au deuxième trimestre.
- ▶ Les investissements des entreprises ont maintenu un bon rythme, soit +8,0 % au deuxième trimestre qui s'est aussi soldé par une forte accumulation des stocks de 9,4 G\$ de 2012.
- ▶ Les dépenses de consommation des ménages ont augmenté de 8,8 % au deuxième trimestre grâce au rebond de 19,5 % des dépenses en services.
- ▶ Le taux d'épargne des ménages a toutefois fléchi de 13,9 % à 10,2 % du premier au deuxième trimestre. Au Canada, le taux d'épargne a baissé de 9,5 % à 6,2 % pendant la même période.
- ▶ Le PIB réel mensuel a diminué de 0,2 % en juin après un recul de 0,1 % en mai.

### COMMENTAIRES

Les résultats du premier trimestre sont nettement plus faibles qu'anticipé. De plus, la légère croissance s'appuie sur des bases fragiles. Le rebond des dépenses en services sera éphémère puisqu'il s'explique par la réouverture à pleine capacité des bars, des restaurants et des salles de spectacle le printemps dernier.

### GRAPHIQUE

La cadence de l'économie du Québec s'est affaiblie après un premier trimestre exceptionnel



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Les dépenses de consommation seront au ralenti au cours des prochains trimestres alors que la forte inflation continuera de réduire les revenus réels des ménages. Le marché de l'habitation poursuivra sa descente et les investissements des entreprises devraient bientôt s'affaiblir. Le commerce extérieur ne sera pas en mesure d'insuffler de la vigueur à l'économie en raison des difficultés économiques mondiales.

### IMPLICATIONS

Le ralentissement attendu de l'économie du Québec ne fait que débiter et les prochains trimestres seront encore plus difficiles. Le PIB réel sera ainsi presque au neutre jusqu'à la mi-2023 et la ligne sera mince entre une faible croissance ou un léger recul de l'activité économique. La remontée des taux d'intérêt, qui a déjà commencé à refroidir le marché de l'habitation, se répercutera sur les dépenses de consommation. Celles-ci ne devraient pas tarder à s'essouffler, surtout que le rebond du printemps est attribuable à la levée des mesures sanitaires.